

De la décoration du feu d'artifice, donné par ordre de Sa Ma-
jesté le Roi de Pologne, à Bréde le 12 Janvier 1747, pour
le mariage de Monseigneur le Dauphin avec Madame Marie Joseph
de Saxe, Princesse de Pologne.

La décoration simple et sans aucun de ces grands ornemens, auxquels
la brièveté du tems n'a pas même permis de penser, représente la face
d'un jardin sur les bords de l'eau.

Elle consiste d'abord de deux pavillons, qui la terminent, un corps d'archi-
tecture en demi centre, composé d'arcades, dont la courbure donne
la forme au jardin, et un rocher, qui fait le fond de ce jardin,
et du spectacle.

Les pavillons sont posés sur une terrasse, à laquelle l'on
monte des bords de l'eau par trois escaliers, l'un au centre plus
grand, et les deux autres sur les côtés de moindre grandeur.

Les différentes sortes de feu, qui forment, ou éclairent toutes
les parties de cet edifice, retraceroient assez l'idée du palais
ou des jardins du soleil, qui couronne la décoration, si l'on
n'y voyoit par tout les attributs de l'Hyménée, et des deus
au quels maisons de France, et de Saxe, qu'il vint d'unir,
sans vouloir examiner, si la Saxe tire en effet son nom du mont Saxe,
qui signifie rocher. On a ou pouvoir hasarder l'allusion du
mot latin, et la partie la plus élevée de la décoration représente
un rocher, de la cime du quel on voit sortir en bouillons l'eau
la plus pure, et tomber par différents replis en nappes dans des
bassins, que l'art a menagés au pied. La Devise:

Purior e Saxo

mise au haut du rocher, peut être appliquée, ou à la pureté du
sang, ou à celle de la vertu. Les lumières, qui composent les
allées des parterres, ne servent qu'à éclairer deux grands fûts
de lys, sur lesquels on voit deux fleurs avec quelques boutons,
que l'on diroit n'attendre que le moment d'éclorre. Autour de
ces fûts sont les génies, qui président au bonheur, à l'abondance,